

L

lâ, adv.

Marque d'insistance qui peut être utilisée après des nominaux, des verbaux ou des phrases. En combinaison avec l'article défini, elle fonctionne comme un démonstratif. Chez les peu ou non-scolarisés, elle devient un article défini invariable postposé. Usuel. "*La femme là, elle parle pas français.*" (: cette femme) (convers. Ouaga.). "*Femme là, il est malade.*" (: la femme est malade) (convers. Bobo.). "*Il a mangé tout là.*" (: il a tout mangé) (convers. Ouaga.).

là illah la !, interj.

Origine : arabe. Exclamation marquant la surprise : Mon Dieu ! bon Dieu ! Usuel, musulmans, oral. "*Là illah la ! Et il a raconté ça ? Ce n'est pas possible !*" (convers. Ouaga.).

labret, n.m.

Ornement que les femmes de certaines ethnies portaient dans leurs lèvres. Vx.

lafia !, interj.

Origine : arabe par le mooré "santé, paix, tranquillité". Terme de salutation : Bonjour, bonsoir. La paix soit avec toi.

laissez tomber, cf. tombert+

lampe-aladin, lampe-aladdin, n.f.

Origine : du nom d'une marque de lampe à pétrole de fabrication anglaise. Assez fréq. Lampe à pétrole munie d'un manchon protégé par un verre haut et étroit.

lampe-pétromax, n.f.

Origine : de Pétromax, nom de marque. Lampe à pétrole à piston et manchon. Usuel.

Syn. : lampe-pression+, pétromax+.

lampe-torche, n.f.

Lampe électrique de poche. Usuel. "Je n'ai plus de piles pour la lampe-torche." "La lampe-torche permet aussi de rompre l'isolement et de vaincre le sentiment de peur, plus ou moins avoué, que la nuit provoque."

J. HOCHET, Inadaptation sociale ..., 1967.

Syn. : torche.

Dér. : torcher+.

lancer, v.tr.d.

1 - être lancé(e), loc. verb.

Se dit d'une personne qui surprend son entourage par l'élégance de sa tenue ou par ses succès mondains. Fréq., lettrés, plaisant, fam. "Dis donc, quelle élégance ! Tu es lancé aujourd'hui !" (convers. Ouaga.).

2 - lancer quelqu'un

Viser quelqu'un avec un projectile (généralement une pierre). Usuel, peu scolarisés. "Qui tu lances d'abord ? Tu veux blesser ?" (convers. Koudougou).

langue nationale, n.f.

(Par opposition à "langue officielle"). Langue parlée par une ethnie voltaïque : mooré, jula, fulfuldé, gulimancema ... Usuel, mélior.

"La langue officielle est le français. Une loi fixe les modalités de promotion et d'officialisation des langues nationales." Constitution de la IIIe République de Haute-Volta. Titre 1. "De l'Etat et de la souveraineté nationale". Art. 3.

langue véhiculaire, n.f.

Langue de grande extension assurant au moins partiellement la communication interethnique dans le pays. Usuel, lettrés. "Même si le mooré apparaît ici comme la langue majoritaire du point de vue du poids démographique de ses locuteurs, il semblerait que le jula [...] émerge de plus en plus comme langue véhiculaire principale, particulièrement dans le sud-ouest du pays." Projet CONFEMEN 80.B.01, fascicule Haute-Volta, Promotion et intégration des langues nationales dans le système éducatif : bilan et inventaire, 15.10.1981.

laobé, n.m.

Origine : fulfuldé lawbe ("ceux qui taillent le bois"). Membre de la caste des artisans du bois chez les Foulbé (Peul), caste professionnelle peu considérée.

Encycl. : Chez les Peul, artisanat, vente du bétail sont le propre de castes à spécialisation technique : bijoutiers, forgerons-circonciseurs (dont les épouses sont potières), Laobés, griots, artisans du cuir (dont les épouses sont tresseuses+), Kosobé (intermédiaires pour la vente du bétail dont les femmes sont teinturières). Nord. "Les griots+ se marient soit dans leur propre caste, soit avec des Laobé ou des bijoutiers." QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969. "Il est allé chez le Laobé acheter des Calebasses+." (convers. Nouna).

lapin, n.m., cf. lièvre africain.

(Lepus aegypticus). Appellation impropre du lièvre africain. Fréq.
"Le lièvre africain, assez nocturne, ne creuse pas de terrier et ne fait pas de litière. C'est en raison de sa petite taille que le lièvre africain est improprement appelé lapin." G. ROURE, Animaux sauvages ..., 1968.

larhallé-naba, larlé-naba, n.m., cf. naba+.

Origine : mooré. Ministre du Morho-Naba+, responsable d'une province et gardien de la tradition de l'Empire mossi. Fréq. *"Nous sommes accompagnés par le Baloum-naba [.] sorte de ministre de l'Intérieur et des Affaires Etrangères [.] et le larlé-naba, ministre de la Justice et Garde des Sceaux."* Ivoire-Dimanche, n° 624, 23.01.1983. Fréq. *"C'est grâce au Larhallé-naba, véritable détenteur des traditions mossi et bien connu du public voltaïque pour ses contes radiodiffusés, que j'ai pu connaître la société mossi"*. BARRY, BOGORE, Mémoire de stage, 1974.

latérisation, n.f.

Processus par lequel se forme un sol latéritique+.

Encycl. : L'eau des pluies s'infiltré dans le sol en entraînant les matières minérales dissoutes. A la saison sèche+, le sol lessivé est chauffé par le soleil, il se forme des gravillons rougeâtres, la latérite+.

latérite, n.f.

Argile ferrugineuse rougeâtre. Usuel. *"Bientôt, il resta de cet événement l'agréable odeur dégagée par la latérite trempée."* N. KOLLIN, Retour au village, 1978. *"C'est un véhicule qui n'est pas fait pour la latérite."* (convers. Ouaga.).

Syn. : pistet+.

Dér. : latérisation+, latéritique+. Usuel.

latéritique, adj.

Constitué de latérite. Usuel, lettrés. *"Le véhicule est noyé dans un nuage de poussière latéritique venue des plateaux du nord."* N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

lavement, n.m.

Action de se laver, toilettes, douche, bain. Fréq., peu ou non-scolarisés, oral. *"Patron fait son lavement."* (boy, Ouaga.).

le, art. déf.

S'emploie suivi d'un nom de jour, là où le "français central" ne met pas d'article. Usuel, sauf universitaires. *"Le Vendredi dernier, nous avons fêté+."* (copie 6ème).

léopard, cf. panthère d'Afrique+

lérot du Sénégal, n.m.

(Clavigis murinus). Muridé des champs. Spéc.

lettré(e), n.m. et f., adj.

Personne qui sait lire et écrire. Usuel. *"Il est lettré : il a fait jusqu'au cours moyen."* (convers. Bobo.).

Syn. : alphabète+.

Anton. : illettré.

levée des interdits, cf. interdit+.

lever, v.tr.

1 - (Suiwi d'un nom de personne) : débusquer, faire sortir de ...
Scolarisés, rech. *"Il vient de réorganiser son armée pour lever Bogandé des villages environnants."* A. ZOMBRE, Naba Karanga, s.d.

2 - v.tr. : enlever, prendre d'assaut. Scolarisés, rech. *"Bogandé a déjà levé plusieurs de nos villages."* A. ZOMBRE, Naba Karanga, s.d.

3 - lever le moteur, loc. verb.

(En parlant d'une mobylette) : mettre en marche. Usuel. *"Si ça ne te plaît pas, tu lèves le moteur et tu t'en vas."* (convers. Ouaga.).

Syn. : allumer+.

4 - lever les interdits, loc. verb.

Mettre fin aux interdits spécifiques d'une situation particulière (initiation+ par exemple). Cf. interdit+.

levier au plancher, loc. adv.

Origine : déformation de "pied au plancher". Le pied au plancher, à toute vitesse. Usuel. *"Il fallait voir ça : il roulait levier au plancher."* (convers. Fada).

liane à caoutchouc, n.f.

(Landolphia heudelotii). Sorte de liane qui fournit du latex et des fruits acidulés comestibles. Spéc. *"La liane à caoutchouc est une espèce sud-saharienne, abondante dans la région de Bobo-Dioulasso."*

C.D.P.P., Reconnaissance de quelques arbres et arbustes ...

Syn. : liane de latex.

libanais(e), n.m. et f.

Personne originaire du Moyen-Orient en général (et non nécessairement du Liban), plus souvent : petit commerçant de quartier. Usuel, parfois péj. *"Ce tissu ? Je l'ai trouvé chez le Libanais."* (convers. Bobo.).

libation, n.f.

Geste traditionnel qui consiste, lorsqu'on ouvre une bouteille de boisson, à répandre quelques gouttes sur le sol, en l'honneur des mânes des ancêtres. Usuel.

libertine, adj.

Se dit d'une femme ou d'une jeune fille qui prend trop de liberté vis-à-vis des devoirs prescrits par la coutume. Fréq., scolarisés, rech., péj. *"Cela fait au moins trois cycles de marché que tu joues cette comédie de fille libertine et que tu te dérobes aux travaux."* A. ZOMBRE, Les sept mots du vieux Landé, s.d.

Syn. (partiel) : émancipée, évoluée.

Comp. : fille libertine

Rem. : Il ne s'agit donc pas nécessairement d'une personne qui mène une vie dépravée.

iblib, lib-lib, n.m.

Origine : mooré "en se cachant", "en dissimulant". Trompeur, fourbe hypocrite. Usuel, capitale, aire des Mossi, fam., oral, péj. *"Je ne te parlerai plus : je n'aime pas les lib-lib."* (convers. Ouaga.).

lidégué [lidadege], n.m.

Origine : jula "miel". Dessert fait de miel et de pâte de maïs (akassat) Fréq. *"Le lidégué est facile à préparer et les enfants l'aiment beaucoup."* C.F.M.R., Recettes de cuisine, s.d.

lièvre, n.m.

(*Lepus aegypticus*). Lièvre africain, de petite taille, souvent appelé à tort lapin+.

Encycl. : C'est un des principaux personnages symboliques des contes de savanes où il incarne la ruse et l'audace. Mélior. *"Je suis porté à penser que le lièvre, acteur principal et le plus fréquent dans les contes africains de la zone soudano-sahélienne, symbolise l'homme dans ses aspirations les plus diverses."* J.G. KOMPAORE, Autorité et âme religieuse du Moaga, 1975. *"Très malin comme le lièvre, le petit décida de se venger."* (copie 6ème).

Syn. : lapin+.

ignage, n.m.

Entité sociale et économique en rapport avec la structure de parenté traditionnelle. Lettrés. *"Le lignage est une organisation sociale, formant une entité économique qui regroupe les membres d'une communauté par référence à un ancêtre commun."* E. SKINNER, Les Mossi de Haute-Volta, 1972.

lilas du Sénégal, n.m.

(Lonchocarpus sericeus). Arbre à tronc blanc et à belles fleurs évoquant le lilas. Spéc.

lime, n.f.

Action de frapper quelqu'un. Usuel, fam., oral. "*C'est avec la lime qu'il a raison ! Les autres ont peur de lui !*" (convers. Ouaga.).

Syn. : matet+, yopet+.

Dér. : limer+ (1).

limer, v.tr.d.

1 - Frapper, brutaliser. Usuel, milieu urbain, fam., oral. "*Tu veux te faire limer ?*" (copie 6ème).

Syn. : cirer+, mater+, tapert+, yopert+.

2 - v.intr. : (football) tirer, shooter. Usuel. "*Ils prennent la balle, ils feignent jusque dans la surface de réparation et ils liment dans les décors.*" (radio : 16.03.1978).

linga, n.m.

Origine : mooré. Petitealebasse en forme de sablier utilisée comme récipient pour les liquides. Fréq., aire des Mossi, capitale. "*Il te suffira de remplir de ta propre sueur le petit linga [...] que je te remets.*" YAMBA TIENDREBEOGO, Contes du Larhallé, 1963.

lingué, cf. acajou de Rhodésie+

lion du mossi (petit -), n.m.

Appellation donnée à une espèce de lion dont l'existence n'est pas scientifiquement prouvée. Le mâle qui mesurerait moins d'un mètre au garrot n'aurait pas de crinière. Adulte, il pourrait être confondu avec le jeune de l'espèce connue. Spéc.

liqueur, n.f.

Terme générique s'appliquant à toute boisson fortement alcoolisée. Usuel, sauf universitaires. "*Dans les buvettes+, on ne boit pas de liqueurs comme le whisky ou le pastis.*" (informateur Ouaga.).

Syn. : diablous+.

lit picot, n.m.

Lit de camp pliant, en toile épaisse tendue sur des montants de bois. Usuel. "*Je pars en brousse+ pour une dizaine de jours. Tu n'aurais pas un lit picot à me prêter ?*" (convers. Ouaga.).

logeur, n.m.

Personne qui en autorise une autre à venir s'installer sur une partie des terres qui lui ont été attribuées, pour lui permettre de les cultiver, moyennant une certaine redevance en produits récoltés. Nord. "*Son*

logueur, qui est en même temps son frère, lui a alors réservé une partie de ses champs déjà ensemencés." QUEANT, ROUVILLE, Agriculteurs et éleveurs ..., 1969.

loguer, v.intr.

Faire des exercices sur des logarithmes. Argot étudiantin. "Ce soir, nous ne sortirons pas, nous allons loguer." (convers. Ouaga.).

loir africain, n.m.

(Graphiurus). Petit rongeur arboricole. Spéc. "Les loirs africains sont de petits animaux frugivores au museau allongé et à la queue touffue." G. ROURE, Animaux sauvages ..., 1968.

long(ue), adj.

De grande taille. Usuel. "Il vit alors apparaît un homme long, enveloppé dans une couverture." (copie 3ème).

Syn. : géant+, haut+.

Ant. : court+.

Rem. : "Grand" est souvent utilisé pour qualifier l'importance sociale

longe de cheval, n.f.

(Coluber elegans). Couleuvre arboricole à peau très finement colorée. Elle peut atteindre 1 m 75 de long, mais son corps reste très mince, d'où son nom. Spéc.

lontoré, n.m.

Origine : bisa. Sorte de flûte traversière à quatre trous (chez les Bisa).

Encycl. : Elle existe aussi chez les Sénoufo, mais n'a que trois trous

Spéc. "La flûte traversière prédomine chez les Bisa, les Mossi ou les Sénoufo [...] On l'appelle lontoré." F. BEBEY, La musique voltaïque ..., 1981.

loriot doré, n.m.

(Oriolus auratus). Petit oiseau tout jaune. Spéc.

louchée, n.f.

Origine : dérivé de "louche". Unité de mesure utilisée pour la vente des liquides sur les marchés. Contenu d'une Calebasse correspondant à un quart de litre environ. Usuel. "Le médecin du destin s'était borné à ordonner de sacrifier+ trois noix de cola, trois galettes de maïs, trois louchées de lait, trois cauris+ et trois bandelettes de cotonnade (tout cela étant symbole de purification) afin de juguler un mauvais événement." N. KOLLIN, Retour au village, 1978.

louga, n.m. ou f.

Origine : mooré. Récipient de cuir qui sert à puiser de l'eau. Fréq., capitale, centre. "*Il installa en outre deux fourches, une branche transversale, une louga et une corde pour permettre aux voyageurs de s'approvisionner en eau.*" YAMBA TIENDREBEOGO, Contes du Larhallé, 1963
Syn. : puisette+.

lougan, n.m.

Origine : selon MAUNY, du portugais "lugar". Champ. Vieilli, surtout écrit. "*Il s'agissait d'un lougan à ouvrir.*" NAZI BONI, Crépuscule des temps anciens, 1962.

lounga, lunga, n.m.

Origine : mooré. Instrument de musique traditionnel : tam-tam entouré de cordes de cuir et en forme de sablier. On le fait résonner à l'aide d'un bâton recourbé. Spéc.

Syn. : tam-tam d'aisselle, tam-tam sablier.

loup peint, loup, n.m.

(*Lycaon pictus*). Lycaon ou cynhyène+.

Rem. : "Loup-peint" est vieilli et n'apparaît que dans des livres déjà anciens. "Loup" est assez courant.

lourd (toucher -), cf. toucher+.

luisant (être -), loc. verb.

Avoir bonne mine, être resplendissant de santé. Usuel. "*Bonjour les enfants ! oh que vous êtes toutes luisantes !*" (radio Magazine des enfants, 26.01.1976).

lunettes, n.f.pl.

En général, lunettes de soleil. Usuel.

Syn. : lunettes noires.

Anton. : verres correcteurs+, verres médicaux+

luth kondé, luth koundé, n.m.

Origine : mooré. Sorte de mandoline traditionnelle à deux cordes.

Spéc. "*Ailleurs, un soliste chante à ses heures, s'accompagnant lui-même au luth kondé.*" F. BEBEY, La musique voltaïque ..., 1981.

lycaon, cf. loup+.